

# L'herméneutique du chant orthodoxe

Ce dernier week-end, à Metzeral, a été placé sous le signe du chant orthodoxe à travers deux concerts dont la jauge de 50 personnes - à chacun des deux concerts - a été strictement respectée.

**R**appel historique : en l'an 1054, l'opposition théologique de l'Église d'Orient avec Rome a provoqué le grand schisme divisant la chrétienté en deux parties, d'où a découlé l'Église orthodoxe. Église fière de ses fastes, ses sanctuaires souvent surchargés de dorures, cierges et icônes, fière également d'un rite qui n'a rien à envier à celui de l'Église catholique, riche d'une liturgie fastueuse ponctuée de chants qui ne laissent personne indifférent !

C'est cela qu'on aura découvert (re) découvert samedi et dimanche 7 et 8 août en la belle église de l'Emm de Metzeral qui, une semaine auparavant, a prêté son cadre à la traditionnelle fête Notre-Dame-des-Neiges animée par les chœurs catholiques du secteur dirigés par Jean-Paul Wernain, les jeux d'orgue de son fils Samuel, des cors de chasse de la famille Schann. Messe célébrée par le père Vincent Simon.

## Des œuvres balayant une large période, du Moyen-Âge à nos jours

Cette église donc a résonné ces deux jours de ces somptueux chants grâce à une chorale de 55 membres venus de Belgique, France, Pays-Bas, placés sous la direction de Koitcho Atanassov. Point d'orgue d'un stage de chant orthodoxe qui s'est déroulé à Metzeral même, le chef étant tombé amoureux de ce village en 1981 grâce à ses beaux-parents.

Des œuvres balayant une large



Deux concerts et des chants somptueux. Document remis

période allant du Moyen-Âge à nos jours. Des airs si typiques, plongeant le public dans une atmosphère pleine d'une spiritualité profonde, faisant voler les âmes sensibles vers des sphères célestes. Splendeurs des voix et des harmonies.

Au programme, on retiendra surtout des pages de trois grands musiciens : le *Prestavnaya dnes* (Pentecôte) de Stepan Degtyarev (1766-1813), d'abord serf d'un comte, violoniste de son orchestre, il a étudié à Saint-Petersbourg et en Italie. Puis, le *V'Pamyat Vetchouyou* (pour les défunts) de Gavriil Lomakine (1812-1885), chef de chœur et pédagogue, auteur d'une méthode de Dmitri Bortniansky (1751-1825). D'origine ukrainienne, ce musicien mériterait d'être mieux connu. Après avoir étudié en Italie, il est devenu directeur de la Chapelle Impériale. Sa musique religieuse a trouvé beaucoup

d'écho, en particulier en Allemagne. De lui, l'auditoire a pu apprécier son chant de Noël *Slava vo vyshnikh Bogu*. Des interprétations imprimant un fort caractère identitaire, une lecture des textes sacrés particulière, inhérente à leur religion. Dans ce

sons, on pourra vraiment parler de l'herméneutique du chant orthodoxe. Samuel Wernain, l'organiste de l'Emm, a fait une belle introduction aux deux concerts en interprétant, entre autres, des pages de Nicolas de Grigny.

E.H.